

phénomène, qu'une immense grotte existe à quelque distance de l'endroit où il s'est accompli.

Les diverses sciences dont vous vous occupez ne permettent guères de suivre un ordre régulier dans l'exposé de vos travaux. Il y a loin sans doute des phénomènes de la nature à ceux qui se passent dans le corps humain à l'état de santé ou dans l'état anormal et j'y suis cependant conduit en suivant la classification de vos sections.

Vos séances n'ont guère été occupées par ce genre d'étude et cela se comprend; c'est dans une autre enceinte que les médecins qui font partie de votre Compagnie produisent le plus souvent leurs travaux spéciaux qui demandent la discussion, quelquefois même la contradiction d'où naît la lumière, et exigent ainsi des auditeurs initiés aux sujets dont on les entretient.

Cependant des lectures médicales vous ont été faites, elles vous laisseront un douloureux souvenir, car vos yeux cherchent tristement parmi nous les confrères qui vous les ont fait entendre.

Le docteur Brachet, cet infatigable pionnier de la science, qui préparait dans sa pensée la publication d'un traité de *Physiologie pathologique*, vous a soumis une note sur les *Apparences de suppression de nutrition*, et nous écoutions avec tristesse l'auteur qui, frappé d'une maladie mortelle, se faisait entendre pour la dernière fois et cherchait à se faire illusion même par le choix du sujet qu'il traitait devant vous.

Quelques mois plus tard un autre confrère, en apparence plein de force et de santé, le docteur Bonnet vous faisait aussi ses dernières communications en vous entretenant de ses appareils pour le traitement des pieds-bots et de ceux qu'il avait appliqués aux mouvements de la poitrine dans les déviations de la taille et pour remédier à la dispnée qui en